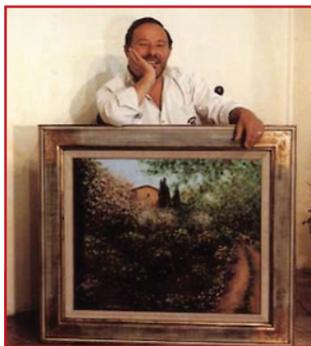


Un peintre Jacques-Michel Dunoyer à Saint-Paul-de-Vence

JACQUES-MICHEL DUNOYER EST NÉ À ARRAS EN 1933. LA GUERRE LE CONTRAINT AVEC SA FAMILLE À L'EXODE QUI LE CONDUIRA À MARSEILLE.



Jean-Michel Dunoyer

La première femme, artiste et dont il aura un fils, Patrice, le mènera sur le chemin de la peinture. Autodidacte, c'est en montrant ses premières toiles au grand marchand Monsieur Drouant qui l'encourage vivement à persévérer, qu'il s'installera dès 1964 dans son Atelier de Saint-Paul-de-Vence et au sein de l'École de Saint-Paul (avec notamment Chagall) où il exposera jusqu'à sa disparition, en 2000.

Très vite, de grands noms se pressent au petit atelier, cours royales, artistes, businessmen ou simples collectionneurs, parmi lesquels le Prince Nikita Romanoff, Dom Jaime d'Espagne, le Prince al Khalifa, Stéphane Grapelli (violoniste), John Foreman (producteur cinéma), Saul Chaplin, James Stewart, Barbara Streisand, Robert

Wagner et Nathalie Wood qui, devenus des amis, lui ouvriront les portes du tout Hollywood...

Reprenant la célèbre phrase de Cyrano de Bergerac « *Ne pas monter bien haut peut-être, mais tout seul* », il fuit le monde des marchands et ce seront ses collectionneurs qui seront ses véritables ambassadeurs tout au long de sa carrière.

En diffusant ses œuvres dans le monde entier, les demandes d'expositions de prestige se feront régulières :

1964 → Musée de Saint-Paul-de-Vence avec Chagall, France (École de Saint Paul).

1967 → Galerie du Carlton, Cannes ; Galerie Domergue, Champs-Élysées, Paris.

1968 → Galerie du Mont d'Arbois chez les Rotschild, Megève, France.



La Sologne, années 90.

1969 → Exposition privée chez l'acteur Robert Wagner à Los Angeles.

1972 → Galerie Mitsukoshi, Japon (il y sera représenté régulièrement avec l'école de Paris).

1974 → Deligny Gallery, Palm beach, USA.

1986 → Hotel Steigenberger, Berlin (choisi par le ministère allemand de la Culture pour représenter picturalement le Romantisme de Goethe).

1990 → Alpine Gallery, Londres.

À partir de 1993 et régulièrement → Portnoy Gallery, Carmel et Post

Impressionist Gallery, San Francisco.

1995 → Hôtel Ivoire, Abidjan (Côte d'Ivoire).

1996 → Hôtel Eden Roc, Cap d'Antibes.

1998 → Galerie Am Brunntal, (Allemagne).

Etc.

En savoir plus

Pour tous renseignements concernant l'artiste J-M Dunoyer, contacter Mme Dunoyer par e-mail : contact@dunoyer.org ou par téléphone 0033 (0) 6 09 05 53 85.

Site internet: www.dunoyer.org

Dictionnaire Bénézit (français, anglais)

Livre disponible sur commande " Jacques-Michel Dunoyer, un peintre à Saint-Paul ".

Saint-Paul-de-Vence, années 90.



Peinture

>>

Jardin provençal à Grasse, années 1990.

A ses débuts, paradoxalement plus moderne dans sa touche, il peindra des danseuses "à la Degas", des portraits, des scènes de genre... Puis très vite, il se tournera vers la nature, qui deviendra sa principale source d'inspiration.

En 1966, il épousera Gwendoline dont il aura deux enfants, Géraldine et Cédric (il apposera alors un G à sa signature pour lui rendre hommage) et auprès de laquelle il trouvera la sérénité : c'est ainsi qu'il nous livrera ses Bouquets romantiques et Paysages de France (forêts de Sologne, jardins de Normandie, marais Poitevin, Champs de Provence...) ou d'ailleurs (jardins Anglais ou Hollandais...) avec cette touche toute personnelle mêlant à la pâte "Impressionniste", la technique des glacis et des opalescences des Anciens.

Il peint alors sur la musique de Mozart (ajoute dès les années 80 un A à sa signature pour Amadeus, car comme lui, il se disait aimé de Dieu), et tel un chef d'orchestre avec sa baguette, il promène ses couleurs avec son pinceau comme d'innombrables notes sur sa toile...

Jacques-Michel Dunoyer, qui s'est éteint en janvier 2000 en pleine ma-

rité de son art, a aujourd'hui rejoint cette nature qu'il aimait tant et qu'il a peint sans relâche... Peu de temps auparavant, il confiait à sa famille « *Ce serait dommage que je meurs maintenant, car j'ai enfin trouvé la lumière sur mes toiles* ».

Mais pour nous tous, il restera à jamais présent, dans la fraîcheur candide de ses fleurs, au détour de ses petits sentiers ensoleillés de Provence, dans le reflet calme de ses lacs apaisés...



Champ de coquelicots, années 80.

